

Pascal Blondiau

Sept novelettes
(et quelque)

Collection Demi-Lune

1

*La Nuit porte deux valises.
Dans sa main gauche, la poignée de
l'aurore, et dans la droite, la lanterne des
crépuscules.
À sa taille, dans une bourse de cuir qu'un
lacet délie, les aubes.
J'en détaillerai certaines.*

Cristal

Cristal a l'âge de voir. Elle s'appelle Christine, mais Christine ça cristille, alors elle dit « Cristal ».

Elle se compare à la loupe, avec une lentille qui fait trente fois son âge, ses quatre ans magnifiés dans le reflet des adultes.

Elle se pare, habille ses épaules de roches et ses doigts de cailloux lumineux.

Elle se transpare et, pour jouer, frôle les genoux de sa mère – qui fait semblant de ne pas l'avoir vue...

La Ruelle des Froids Enfants

Ainsi appelée à cause de deux murs de gris moellons ; d'un côté le tribunal, de l'autre, la prison.

On y faisait passer les enfants turbulents, les soirs hallucinés des nuits d'hiver sans lune, pour qu'ils se tiennent éloignés de l'un et de l'autre. La boue qu'ils piétinaient avait l'amertume de leur honte bue et de leur peur vomie – et l'amour qu'on leur portait après, comme d'un essuie chaud on enveloppe le nageur exténué, n'en détachait pourtant plus l'odeur.

Point du Jour

À l'heure où l'on croit le jour perdu,
cette heure fugace où les couleurs
nous quittent dans le soir
monochrome – quand le passeur de
silences débouche dans une vallée
dont le soleil, absent ailleurs, habite
toujours la pente déclive – je reviens
un instant sur le cours de ma vie
pour m'apercevoir que la lumière,
déjà basse sous la ligne de flottaison,
éclaire les feuilles *par-dessous aussi*.

L'Acrobate

Elle a fixé sa plaque en laiton à l'aide de deux vis antivol, avec son nom et sa profession. Elle a passé un coup de balai, mis son petit tailleur bleu et arrangé les plantes vertes dans l'entrée. Elle a disposé les revues dans un désordre apparent. Elle est allée chercher son papier à en-tête chez l'imprimeur – deux mille exemplaires, et quelques centaines d'enveloppes.

Elle décalotte son plus beau stylo et écrit cher client virgule

L'Effeulleuse

Elle distille d'alanguies troubleurs
de ses atermoiements moirés.

En elle toutes les courbes, juste
assez de muscle pour que la chair ne
tremble, juste assez d'esprit pour
que le sentiment s'émeuve.

Mais qu'à la fin de son numéro elle
ramasse ses nippes sans grâce, elle
n'est plus qu'une immédiate lingère.